

Rapport d'Activités

2019 - 2021



Adopté à Dakar le 22 mars 2022, Journée Mondiale de l'Eau



9^{ME} FORUM MONDIAL
DE L'EAU | DAKAR 2022



1. Le RIOB : finalité et objectifs

L'action du RIOB s'inscrit dans la finalité mondiale de l'amélioration de la gestion des ressources en eau et des écosystèmes associés en vue de satisfaire de façon équilibrée, soutenable et durable, les besoins humains, économiques et environnementaux en eau afin d'améliorer les conditions et cadres de vie des populations.

Le Bassin de fleuve, de lac ou d'aquifère est un espace de très grande pertinence pour développer toute action qui vise à atteindre cette finalité.

Dans ce contexte, l'objectif général du RIOB est le développement de la gestion par bassin, en prenant appui sur des Organismes de Bassin structurés, dotés des compétences, des connaissances et des financements nécessaires à une gestion intégrée et durable des ressources en eau.

Le RIOB, organe de mise en réseau des acteurs de bassin, quel que soit le type d'Organisme de Bassin, est la structure mondiale la mieux placée pour promouvoir les entités de bassin, renforcer les Organismes de Bassin et leur gouvernance, développer les actions qui améliorent la gestion des ressources en eau dans les bassins, évaluer les politiques de l'eau à l'échelle des bassins, quelles qu'en soient leurs dimensions.

En se fondant principalement sur les réalisations et l'expérience des organismes de bassin, le Réseau facilite les échanges de connaissances, de pratiques, de savoir-faire sur tous les domaines qui concernent la gestion des eaux dans les bassins.

Depuis sa création en 1994, le RIOB est largement intervenu sur des problématiques de développement des organismes de bassin nationaux et transfrontaliers.



Bassin du Fleuve Sénégal près de Diamal ©Yves Barou - Sy Djibril

En s'appuyant et en valorisant de nombreuses expériences conciliant croissance économique, justice sociale, protection de l'environnement et des ressources en eau, et participation de la société civile, le RIOB a favorisé la mise en œuvre à cette échelle des principes de la GIRE (Gestion Intégrée des Ressources en Eau), pour l'installation de Systèmes d'Information sur l'Eau (SIE), pour la définition de plan de gestion de bassin et de programme d'actions, pour l'instauration de la participation des acteurs et usagers dans les instances de décision et pour la mise en place de système de financement au niveau des bassins.



Les organismes de bassin sont des acteurs de premier plan pour rendre opérationnelles, sur le terrain, les décisions politiques 

Abdoulaye SENE
Secrétaire exécutif

du Forum Mondial de l'Eau de Dakar 2022,
extrait de l'entretien réalisé lors de la 2^{nde} réunion
des parties prenantes le 14/15 octobre 2021

2. Plan d'action 2019 - 2021

Priorités stratégiques

1

Systèmes d'information sur l'eau

2

Adaptation au changement climatique

3

Renforcement de la gouvernance

4

Coordination intersectorielle & préservation de l'environnement

5

Renforcement du dialogue ville - bassin

6

Gestion participative et citoyenne

7

Renforcement des partenariats

Pour la période 2019-2021, le RIOB, en se fondant sur son réseau d'Organismes de Bassin et de partenaires, a focalisé son action sur sept priorités, conformément aux décisions de l'Assemblée Générale tenue à Marrakech en octobre 2019 :

La pandémie de COVID-2019 apparue fin 2019 en Asie, étendue au monde entier en 2020 et toujours présente en 2022, a évidemment lourdement impacté les modes de fonctionnement du réseau. L'impossibilité ou la difficulté des déplacements internationaux a été compensée par le développement de rendez-vous virtuels, et notamment le lancement des webinaires du RIOB.

Quelle que soit la vitesse de rétablissement de la situation sanitaire mondiale, les pratiques ainsi mises en place perdureront, enrichissant les interactions du Réseau, élargissant même la base des participants à ses activités.

Le présent Rapport d'activités rend compte de façon synthétique des actions conduites et des progrès réalisés dans la mise en œuvre de ce plan d'action.

Il s'attache principalement aux actions conduites par le Réseau mondial et les équipes du Secrétariat Technique Permanent (OiEau), mais de nombreuses autres activités, qui ont également été organisées en parallèle par les réseaux régionaux : elles alimentent notamment les différents numéros des Lettres du RIOB.

Les activités du réseau européen Euro-RIOB sont rapportées dans les pages de notre site internet.

<https://www.riob.org/fr>

Améliorer, développer et renforcer les systèmes d'information et de données

Contexte

L'information, les données et la connaissance sont la base de toute politique de l'eau.

Malgré les efforts passés, des carences ou des insuffisances dans ce domaine sont toujours observées. En outre, avec les progrès scientifiques, notamment dans les méthodes d'analyse et la connaissance du fonctionnement des écosystèmes, **le nombre de données et d'informations à suivre, ainsi que leur contenu, augmentent au fil des années**. De nouveaux paramètres apparaissent, rendant le suivi de plus en plus complet et complexe.

A cela s'ajoute **la nécessité d'introduire des données plus largement que sur le seul domaine de l'eau au sens étroit** : la gestion du bassin inclut désormais davantage la préservation et la gestion des écosystèmes aquatiques. Ce qui induit la prise en compte, pour la gestion de l'eau, de données relatives à l'occupation du sol (agriculture, forêt, urbanisation), et au sol lui-même (érosion, sédiments, polluants). L'adaptation au changement climatique conduit à se préoccuper plus fortement des régimes de précipitations et des évolutions de températures dont l'effet sur le cycle de l'eau est considérable (ruissellement, inondation, évapotranspiration, sécheresse, etc.). D'autres facteurs essentiels tels que la démographie et la concentration des populations dans les zones urbaines, doivent être intégrés dans les SIE de bassin de façon à ce que les plans de gestion soient les plus pertinents possible, en croisant des données provenant de secteurs très différents.

En conséquence, non seulement **la mise en place de SIE Bassin est devenue obligatoire, mais il devient de plus en plus nécessaire d'élargir ces SIE vers des champs de données et d'informations qui dépassent le seul domaine de l'eau.**

Objectif général

L'objectif est donc d'aider au développement des Systèmes d'Informations sur l'Eau dans les bassins qui n'en sont pas pourvus et d'améliorer les SIE existants à la lumière des nouvelles contraintes et exigences.

Plus spécifiquement, il s'agit de **renforcer les échanges d'expérience et de fournir du conseil aux bassins qui souhaitent renforcer leurs capacités** en termes de production, de gestion intégrée, de traitement et valorisation des données nécessaires au suivi, et d'évaluation de la gestion des ressources en eau, notamment au regard de nouvelles problématiques découlant des impacts du changement climatique et autres changements globaux.

Il est enfin essentiel de tirer parti au niveau des bassins, des nouvelles technologies aujourd'hui disponibles, et notamment grâce aux applications liées à **l'observation satellitaire**.



Image satellite du Bassin du Congo, 2021 ©OIEau

Synthèse des activités conduites

Le RIOB, grâce aux experts du Secrétariat Technique Permanent, a organisé des conférences virtuelles, webinaires et réunions physiques, en charge de dynamiser les échanges d'expériences et de pratiques, et de produire une ligne de conduite en matière de "SIE Bassin". Ce travail sur le recueil d'expériences, a été consolidé au sein du *Manuel sur les Systèmes d'Information* publié lors du Forum Mondial de l'Eau en mars 2018.

Cette action fait écho aux préoccupations de l'UNECE en ce qui concerne "l'appui à la surveillance, l'évaluation et à l'échange d'informations dans les bassins transfrontaliers" dans le cadre de son programme 2019 – 2021 Groupe GIRE, qui alimente la mise en œuvre de la Convention.

Le RIOB est ainsi engagé aux côtés du Comité Economique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU) dans la mise à jour partielle des directives techniques en matière de surveillance et d'évaluation élaborées au titre de la Convention, notamment afin de tenir compte des développements technologiques récents (évolutions des services numériques sur internet, télédétection, capteurs assurant un rapportage automatique, etc.).

La diffusion du *Manuel sur les Systèmes d'Information sur l'Eau - Administration, traitement et exploitation des données sur l'eau* s'est poursuivie.

Téléchargeable ici : <https://bit.ly/3Mkg788>

Le RIOB a co-animé le 1^{er} atelier mondial sur l'échange de données et d'informations, organisé par la CEE-ONU à Genève les 4 - 5 décembre 2019, avec la participation de plus de 70 pays.

Plusieurs cas d'études, ainsi que des recommandations, ont été présentés par le RIOB pour alimenter ces travaux.

Le RIOB a poursuivi sa participation à l'initiative WWDI (World Water Data Initiative) phase 2, ainsi qu'aux activités de la *Global Hydrometry Support Facility* pilotées par l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM).

L'appui à la définition et à la mise en œuvre de projets opérationnels d'élaboration et de renforcement de SIE, à l'échelle de bassins nationaux ou

transfrontaliers, s'est accéléré : en particulier en appui à la Commission du Congo-Oubangui-Sangha (CICOS). Des projets d'utilisation de l'altimétrie spatiale sont en cours depuis 2019, en vue du lancement opérationnel de services d'aide à la navigation et du développement de l'hydroélectricité.

Le STP a signé plusieurs accords de coopération avec les organismes de bassin transfrontaliers, en vue de renforcer les outils et les pratiques d'acquisition, de partage et de mise en valeur des données sur l'eau : avec la *Mekong River Comission* (MRC) en Septembre 2020, avec l'OTCA en Février 2021.

De manière plus globale, l'appui à l'échange d'expérience (par exemple via des approches peer-to-peer) sur le thème du numérique appliqué à la mise en œuvre des processus GIRE et au développement des interactions entre les divers niveaux d'acteurs (national, bassin, local, transfrontalier, gestion bassin, services urbains, énergie, irrigation, etc.) avec intégration des divers modes de production des données (objets connectés et monitoring in situ, crowdsourcing, télédétection), s'est poursuivi très activement, notamment en Chine et au Burkina Faso.

Ainsi, depuis 25 ans, ce sont plus de 50 pays et leurs organismes de bassin qui ont été accompagnés dans le développement d'échanges de données et d'information au service de la gestion par bassin.

Les SIE ont enfin fait l'objet de 2 webinaires organisés par le RIOB les 15 septembre 2020 et 24 juin 2021.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3JQQQ37>
<https://bit.ly/3siLXKu>

En décembre 2021, le RIOB était invité au Panel de Haut Niveau, organisé dans le cadre du Congrès de l'*International Water Resources Association* (IWRA) à Daegu, en Corée du Sud sur le thème des données sur l'eau, de la technologie et du développement de capacités ; aux côtés notamment de l'*International Association for Hydro-environment engineering and Resarch* (IAHR) et de l'OMM.

AdAPTER LES PLANS DE GESTION DES BASSINS AUX IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Contexte

Les **réflexions sur le changement climatique à l'échelle des bassins ont bien avancé au cours de la dernière décennie**. D'une façon générale, les documents produits, notamment le Manuel CEE-ONU / RIOB, décrivent bien les enjeux et les mesures à engager dans les bassins transfrontaliers et nationaux. Des expériences prometteuses existent à travers le monde (stratégie Danube, Pays-Bas, Programme Garonne 2050, Plan de gestion Rhône Méditerranée Corse, Plan d'adaptation au changement climatique dans le bassin du Syr-Daria, du Congo, du Sénégal, de la Save etc.). Elles aboutissent au développement d'outils et de méthodologies efficaces. Le RIOB en assure la promotion.

Pour télécharger le manuel :
<https://bit.ly/3LXtg6N>



Bassin de la Somone, Sénégal ©Association Teranga

Objectif général

L'enjeu est d'accélérer concrètement le développement ou le renforcement des capacités pour l'adaptation aux effets du changement climatique et pour la gestion de l'incertitude à travers les plans de gestion de bassin et les programmes d'action.

Cette action s'est déroulée :

- 1/ **en partenariat avec la CEE-ONU** qui a, dans son programme 2019 - 2021, un domaine d'action similaire pour les bassins transfrontaliers ;
- 2/ **dans le cadre de la dynamique spécifique** enclenchée par les éditions successives du **One Planet Summit**, qui a labellisé la plateforme d'incubation du RIOB à travers l'engagement *100 projets Eau et Climat pour l'Afrique*.

L'action s'appuie largement sur des bassins pilotes qui ont engagé des missions dans ce domaine et les travaux des Alliances Mondiales pour l'Eau et le Climat (AMEC – GAFWAC). Le RIOB, à travers la plateforme d'incubation qu'il a constituée (GAFWAC-IP) dans le prolongement du Pacte de Paris, apporte directement un concours sur ce thème. A ce titre, le renforcement des liens entre les organismes de bassin membres du Réseau et les financeurs potentiels de projets "eau et climat" ont fait l'objet d'un plan d'action spécifique.

Le RIOB coproduit, avec la CEE-ONU et la Banque Mondiale, un guide sur le financement des projets eau et climat dans les bassins transfrontaliers (paru au printemps 2019). Il constitue un premier socle sur lequel construire le renforcement des capacités des organismes de bassin.

Pour télécharger le guide :
<https://bit.ly/36HG4OF>

Synthèse des activités conduites

Le cycle des COPs a constitué un support essentiel au plaidoyer du RIOB pour une meilleure prise en compte des enjeux d'adaptation au changement climatique dans le domaine de l'eau.

Ainsi à la **COP24 de Katowize** (Pologne) en 2018, à la **COP25 de Madrid** (Espagne) en 2019, à la **COP26 de Glasgow** (Royaume-Uni) en 2021, ce sont plus de 20 sessions qui ont été organisées : elles ont systématiquement fait la part belle aux organismes de bassin présents et aux partenaires du RIOB, pour montrer concrètement les enjeux à relever dans les bassins, et les solutions mises en œuvre.



Copyright OiEau 2019
Le RIOB à la COP 25 ©OiEau

Pour en savoir plus sur la COP 24 :
<https://bit.ly/3BL2LwN>

Pour en savoir plus sur la COP 25 :
<https://bit.ly/3BL2LwN>

Pour en savoir plus sur la COP 26 :
<https://bit.ly/3Hh04nI>

Afin de prolonger et de renforcer l'échange d'expériences entre bassins en matière d'élaboration et de mise en œuvre de stratégie d'adaptation au changement climatique, une nouvelle *Réunion réseau des bassins pour l'adaptation au changement climatique* a été organisée en Janvier 2021 en partenariat avec la CEE-ONU, co-pilote de ce réseau.

<https://bit.ly/3vfeulV>

La plateforme d'incubation de projets eau et climat lancée en 2017 a été pérennisée, en mobilisant de nouveaux bailleurs financiers, et en animant le volet "**100 projets Eau et Climat pour l'Afrique**" lancé en décembre 2017 avec le soutien du gouvernement français, de la Banque Mondiale et du Secrétariat Général des Nations Unies, dans le cadre du **One Planet Summit**. Ce sont désormais plus de 50 projets qui ont pu être portés.



©OiEau

L'animation de l'action des **Alliances Mondiales pour l'Eau et le Climat** s'est poursuivie, à travers la participation aux évènements internationaux, le plaidoyer conjoint, la finalisation et la recherche de financement pour des projets opérationnels communs.

Un webinaire du RIOB a été consacré aux risques et aux coûts de la non adaptation ou de la mal-adaptation.

<https://bit.ly/3pdAMRc>

Améliorer la Gouvernance de l'eau

Contexte

La gestion améliorée de l'eau dans les bassins nécessite, en toile de fond, un cadre de gouvernance de l'eau adapté et efficace. Les instances de bassin elles-mêmes doivent être dotées d'un cadre juridique et institutionnel adapté, des équipes humaines suffisantes et bien formées, ainsi que d'une capacité de dialogue avec les autres instances administratives ou techniques, à la fois au niveau national et transfrontalier.

Objectif général

L'objectif est d'appuyer les pays et les bassins qui le désirent dans la mise en place ou le renforcement d'une gouvernance partagée et efficace.

Synthèse des activités conduites

Depuis 2013, l'OCDE anime l'Initiative pour la Gouvernance de l'Eau. **Le RIOB participe à son comité de pilotage** et a ainsi contribué à la définition des principes de bonne gouvernance de l'eau, puis à l'élaboration des indicateurs de gouvernance.

Depuis 2018, l'action a été approfondie, passant à une phase concrète de "diagnostic de la gouvernance" proposée aux pays, aux villes et aux bassins volontaires. Le RIOB s'est en particulier impliqué dans la finalisation des indicateurs mobilisables pour ces auto-évaluations. Ainsi, bien au fait des indicateurs (participation à la construction et au test), le RIOB a prolongé sa participation au groupe d'experts intervenant auprès de pays et/ou de bassins pour aider à établir ce "diagnostic de gouvernance", point de départ de toute action améliorante.

Les résultats des diagnostics seront rapportés au **Forum Mondial de l'Eau de Dakar en Mars 2022** et utilisés collectivement pour améliorer l'ensemble des indicateurs et leur "lecture"; à savoir comment les apprécier et les interpréter en vue de l'action.

En outre, le RIOB s'est associé activement à la nouvelle initiative sur la **gouvernance et l'économie de la sécurité de l'eau pour un développement durable en Afrique** ("Governance & economics of water security for sustainable development in Africa").

Par ailleurs, un domaine spécifique de la gouvernance de l'eau réside dans l'efficacité de la "police de l'eau", c'est-à-dire la mise en place du système de contrôle, au moins administratif, voire judiciaire, des actes qui impactent la ressource en eau et les écosystèmes aquatiques. Les niveaux nationaux sont généralement les plus dotés en compétences légales nécessaires à la mise en œuvre de ces mécanismes, mais l'échelle du "bassin" peut également être un niveau opérationnel de mise en œuvre de cette "police de l'eau".

Aussi, le RIOB a produit un nouveau Manuel dédié, à travers l'animation d'un groupe de membres et de partenaires volontaires pour y contribuer. Ce Manuel, préparé depuis 2019 et achevé fin 2021, sera présenté à l'occasion du 9^{ème} Forum Mondial de l'Eau à Dakar, en Mars 2022.

Ses premières conclusions et recommandations ont été présentées durant l'un des webinaires du RIOB, dédié à cet enjeu et à ses déclinaisons possibles à l'échelle des bassins, en Mars 2021. Les expériences très variées de plusieurs pays ont été partagées : France, Espagne, Maroc, Québec, Burkina Faso, Brésil, Roumanie, Chine et Cambodge.

Pour en savoir plus : <https://bit.ly/3vfm7Zp>

Enfin, en partenariat avec la **CEE-ONU**, le RIOB a contribué au développement de la liste récapitulative sur l'élaboration de cadres juridiques pour la coopération dans le domaine des eaux transfrontières ainsi qu'à son lancement, à l'occasion d'un webinar dédié les 29 et 30 Juillet 2020.

Coordination intersectorielle et préservation de l'environnement [GIRE]

Contexte

Les dernières décennies ont permis une approche plus intégratrice de la gestion de l'eau (GIRE). On constate néanmoins que l'interaction entre les secteurs agriculture, industrie, urbanisme, énergie, gestion du territoire, (etc.), et le secteur de l'eau, n'a pas atteint son efficacité optimum. Cet aspect ressort d'autant plus nettement lorsque l'on considère l'approche du changement climatique qui conduit trop souvent à entasser des plans sectoriels, la plupart du temps sans réflexion poussée sur leur cohérence entre eux et avec le plan du secteur de l'eau.

L'approche intersectorielle est un des principes essentiels de la GIRE, tout particulièrement pour la relation et l'interaction entre, d'une part, le secteur de l'eau, et d'autre part, les secteurs de l'énergie, l'agriculture, l'alimentation, la santé, l'environnement et l'urbanisme.

Le bassin est certainement le territoire où peut le mieux s'exercer cette interaction complexe (tous les utilisateurs utilisent et préservent la même eau et défendent leurs propres intérêts), dans le cadre général d'une Gestion Intégrée des Ressources en Eau à l'échelle du bassin.

Cette approche doit totalement prendre en compte la nécessité de renforcer la préservation et la reconquête des écosystèmes aquatiques.

Objectif général

L'objectif est d'accroître les relations et interactions entre la gestion de l'eau, les secteurs économiques et la préservation des milieux aquatiques, dans le but d'aller vers une GIRE plus solide et plus efficace. Plus particulièrement, il s'agit de progresser dans le débat sur l'eau et l'agriculture, sachant que l'agriculture est l'usager majeur dans tous les bassins, que des progrès sont possibles tant en irrigation qu'en agriculture pluviale, ainsi qu'au niveau des intrants qui impactent les ressources en eau.

Synthèse des principales activités

La recherche d'une plus grande cohérence intersectorielle est une préoccupation transversale à toutes les activités du RIOB, dont on peut citer ici quelques exemples.

Conjointement avec l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS), un webinaire a été organisé en Juillet 2020 pour mettre en avant l'intérêt de *La GIRE à l'échelle des bassins : facteur de résilience aux crises sanitaire et économique mondiales*.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3CxyO3q>

Le RIOB a contribué aux activités du Groupe de travail GIRE de la Convention sur l'eau, qui a notamment évalué le Nexus Eau-Energie-Agriculture dans les bassins de la Save, du fleuve Syr-Daria et du Système Aquifère du Sahara Septentrional. Le RIOB a poursuivi son action de promotion des Solutions Fondées sur la Nature, de défense de la biodiversité, de préservation et de restauration des milieux aquatiques.

Lors du **Congrès Mondial de la Nature organisé par l'IUCN à Marseille du 3 au 11 Septembre 2020**, le RIOB a organisé plusieurs sessions portant sur l'amélioration de la gestion des ressources en eau douce, des écosystèmes associés et de la biodiversité, ainsi que sur la mise en œuvre de Solutions Fondées sur la Nature et l'adaptation aux changements climatiques.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3C8YxPD>

Plus largement, au sein du **Conseil Mondial de l'Eau** et en lien avec de nombreux partenaires tels que **The Nature Conservancy**, le RIOB a porté l'initiative *Pas de sécurité hydrique sans sécurité écologique, pas de sécurité écologique sans sécurité hydrique*. Il s'agit d'appeler à un dialogue renforcé entre les communautés de l'eau et de la nature. L'initiative souhaite à la fois inciter à des politiques publiques intégrant davantage la gestion de l'eau et la préservation de la biodiversité, mais également déployer plus largement les Solutions Fondées sur la Nature.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3ttSBN1>

Renforcer le dialogue Ville - Bassin

Contexte

La majorité de la population mondiale vit dans les centres-urbains et près de **6 milliards de personnes** vivront en zone urbaine d'ici 2050. Cette croissance crée de nombreux défis pour rendre la ville durable et nécessite une intelligence et une action collectives au service de la sécurité de l'eau et de l'environnement.

Cependant, les ressources naturelles sont limitées. La croissance urbaine est donc à la fois une opportunité de développement économique et un risque pour la qualité de vie. Il est urgent de mieux concilier le cycle technique de l'eau urbaine avec son cycle naturel.

Or, le dialogue entre les institutions de gestion des bassins et les villes est aujourd'hui souvent insuffisamment outillé.

Objectif général

Il s'agit de faciliter **le dialogue entre villes et Organismes de Bassin**, en s'appuyant sur les bonnes pratiques de collaboration entre Villes (services urbains en charge de la gestion de l'eau notamment mais pas uniquement) et Organismes de Bassin, recensées auprès des Organismes de Bassin à travers le monde, ou auprès des villes.

Il est en particulier essentiel de renforcer le dialogue entre les personnes et les structures en charge de l'urbanisme et du développement des villes, des personnes et des structures spécifiquement dédiées à la gestion de l'eau.



Fez, Maroc ©IWA

Synthèse des activités conduites

En déclinaison de la feuille de route de l'International Water Association (IWA) sur les Villes connectées à leur Bassin ("Basin-connected Cities Action Agenda"), le RIOB et l'IWA se sont associés pour produire un **Manuel dédié au thème du Dialogue Villes - Bassins**. Sa publication est prévue à l'occasion du Forum Mondial de l'Eau de Dakar en Mars 2022. Il est construit autour de 30 histoires de bassin, permettant de dégager des recommandations en vue d'une meilleure gouvernance entre villes et bassins.

Ce guide vise à être utilisé comme un outil d'aide à la décision pour renforcer la connexion et l'intégration de la ville avec son bassin fluvial. A travers des cas pratiques, des témoignages et des recommandations, ce guide illustrera comment les "acteurs urbains" peuvent et doivent jouer un rôle actif dans la protection de la ressource, et ainsi reconnecter la ville à son bassin.

Ce document a pour objectif d'informer les acteurs et d'alimenter leur réflexion pour améliorer les pratiques, à partir de *success stories* et de contre-exemples issus de différents contextes. Une attention particulière est portée à la question des mégapoles, dont les caractéristiques amplifient les risques liés à l'eau.

Le RIOB a également animé un dialogue bilatéral franco-mexicain sur cet enjeu, et organisé, avec le soutien du SIAAP, un webinaire de haut niveau intitulé *Dialogue ville-bassin pour l'adaptation au changement climatique : approches française et mexicaine*, qui a réuni plus de 130 participants le jeudi 28 Janvier 2021.

A travers l'exemple d'une coopération franco-mexicaine établie depuis 2015 entre les métropoles de Paris et de Mexico, ce webinaire du RIOB a permis d'assurer un échange d'expériences sur les bonnes pratiques de coordination entre ville et bassin pour l'adaptation au changement climatique.

Pour en savoir plus : <https://bit.ly/3M0DIun>

Dans ce contexte, lors du séminaire en ligne organisé le 16 mars 2021, par la CONAGUA et l'UNESCO, le Secrétaire Général du RIOB a été convié en qualité d'expert international, afin d'apporter un témoignage sur les défis liés à la planification à l'échelle du bassin hydrographique.

En novembre 2021, durant la COP 26 à Glasgow, le RIOB et la Mississippi River Cities and Towns Initiative (MRCTI) ont signé un protocole d'accord en vue de développer les coopérations pour mieux articuler, à l'échelle du bassin, la protection des systèmes aquatiques et le développement d'une économie verte.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3pcHiYC>

Enfin, le RIOB est aussi associé à l'initiative portée par l'OCDE sur les « **blue cities** ». La bonne gestion de l'eau dans les villes est en effet non seulement un vecteur de santé et de bien-être, mais aussi un vecteur de qualité de vie et de développement économique.

Or, bien gérer l'eau en ville suppose souvent d'étendre l'approche à une échelle plus large, telle que le niveau du bassin, qui apporte une pertinence accrue à la prise en compte des risques d'inondation, de sécurité de l'approvisionnement en eau, ou encore de maîtrise des pollutions.

Enfin, dans le cadre de son partenariat avec le SIAAP et l'UNESCO sur l'Alliance des mégapoles pour l'eau et le climat (MAWAC), le RIOB a contribué fin 2021 à la préparation de la programmation de la 2^{ème} édition de la Conférence internationale EauMega, tenue en Janvier 2022.



Kunshan, Chine ©IWA

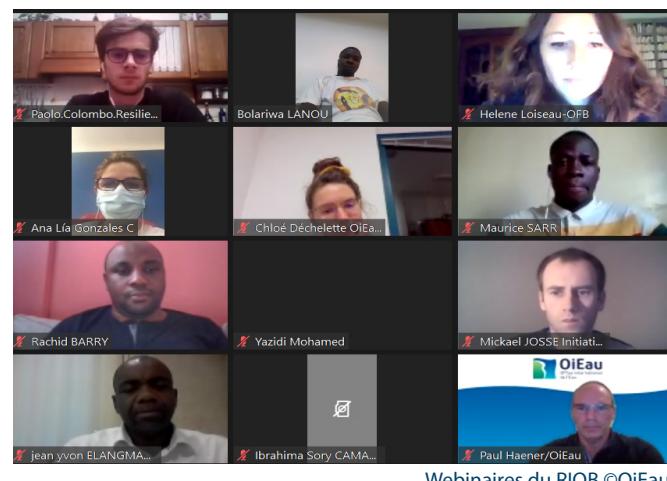
Développer la participation citoyenne dans la gestion des bassins et des sous-bassins

Contexte

La participation des acteurs et de la société civile dans la gestion des ressources en eau est un des piliers de la réussite de la mise en œuvre de la GIRE. Malgré les avancées depuis plusieurs décennies, la participation est encore loin d'être effective, notamment lorsqu'il s'agit d'associer les acteurs à la prise de décision.

Pour accélérer le processus, le RIOB recommande depuis longtemps que cette participation soit organisée à l'échelle des bassins, sous la forme de Comités, Commissions ou Conseils de Bassin, sur la base d'un cadre juridique clair qui précise les droits, les obligations et les compétences des différents acteurs et parties prenantes impliqués, les niveaux possibles de décentralisation, ainsi que les procédures et les moyens nécessaires pour une bonne gouvernance de l'eau.

Cette participation doit également dépasser la simple sensibilisation aux usages de l'eau pour atteindre la dimension "empreinte sur l'eau". Chaque comportement quotidien du consommateur, y compris dans des actes de consommation hors du secteur eau (voiture, portable, maison, internet, etc.) a un impact plus ou moins fort sur la ressource en eau.



Synthèse des principales activités

Après la publication en 2018 de son *Manuel sur la participation des acteurs et de la société civile dans les bassins de rivières, de lacs et d'aquifères*, le RIOB a poursuivi au cours de la période 2019-2021 les échanges d'expérience en effectuant un recueil des réalisations dans les bassins nationaux et transfrontaliers qui portent sur la participation dans les sujets suivants :

- la définition des objectifs à long terme et d'une vision commune de l'avenir du bassin,
- l'élaboration des Plans de Gestion du Bassin,
- le choix des priorités pour la gestion et l'utilisation optimale de la ressource disponible,
- la mise en œuvre des Programmes de Mesures et les investissements prioritaires pluriannuels,
- la fixation des modalités de financement et le calcul des taxes et tarifs qui les concernent.

Le STP a ainsi été impliqué dans plusieurs projets de gestion participative à l'échelle des bassins au Brésil, en Equateur, au Burkina Faso, au Sénégal, en Chine ou encore au Laos.

En décembre 2020, en coopération avec le Secrétariat International pour l'Eau (SIE), un webinaire du RIOB dédié à *La participation des parties prenantes, de la société civile et des jeunes dans les bassins des rivières, lacs et aquifères*, a permis de partager différentes expériences d'association, notamment des femmes et des jeunes dans les processus de décision et de consultation efficaces, au service d'une meilleure gouvernance de l'eau.

La communication permanente que le Secrétariat assure vers les membres, observateurs et partenaires du RIOB s'est poursuivie via le site internet (www.riob.org), *La Lettre du RIOB*, les lettres électroniques et de nouveaux manuels pour la diffusion des meilleures pratiques contribuant à cette sensibilisation.

Renforcer les partenariats et favoriser le transfert des résultats de la recherche

Contexte

Depuis sa création, le RIOB a développé des partenariats avec un grand nombre d'organisations régionales ou internationales. Ces partenariats ont prouvé leur efficacité dans les productions et travaux conjoints réalisés (Manuels et publications, préparations de sessions dans des conférences, communications conjointes, actions communes d'appui dans des projets).

Le RIOB souhaite ainsi contribuer à accélérer la diffusion des résultats de la recherche auprès des organismes de bassin, dans le souci d'améliorer les connaissances et les pratiques des gestionnaires des ressources en eau.

Synthèse des principales activités

Le partage des connaissances passe par plusieurs vecteurs de communication développés par le RIOB depuis son origine.

Ainsi, la *Lettre du RIOB* a poursuivi sa publication avec une édition annuelle en Mai 2019, en Novembre 2020 et en Janvier 2022. La *Lettre du RIOB* est diffusée à l'ensemble des contacts du réseau, soit environ 30 000 personnes.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3p8ilbd>

Le site internet trilingue du réseau est animé en continu par les informations sur les évènements organisés ou co-organisés par le RIOB. Pour la période 2019-2021, une trentaine d'évènements sont ainsi référencés. Depuis 2019, une nouvelle rubrique fait place à des témoignages de membres et partenaires du réseau : une douzaine d'interviews sont déjà consultables.

Pour en savoir plus :
<https://www.riob.org/fr/temoignages>

La pandémie mondiale de Covid-19 a par ailleurs accéléré la mise en place de nouveaux modes de diffusion des connaissances, à travers le cycle des webinaires lancé en juillet 2020. Dix webinaires thématiques ont ainsi été organisés avec plusieurs réseaux et organisations partenaires. Quasi systématiquement trilingues, ils ont réuni en moyenne 180 participants issus de 65 pays.

Cette nouvelle modalité d'échanges d'expérience apporte au réseau une capacité à toucher un public plus large de praticiens de la gestion par bassin. C'est l'avantage des sessions virtuelles par rapport aux sessions physiques, parfois trop coûteuses en temps et en argent pour les membres du Réseau.

Pour en savoir davantage :
<https://riob.org/fr/webinars>

La collection des Manuels du RIOB continue à s'enrichir. Après les 2 Manuels publiés en 2018 à l'occasion du Forum Mondial de l'Eau de Brasilia, un nouveau guide sur le financement des projets d'adaptation au changement climatique dans les bassins transfrontaliers a été publié en 2019, en coopération avec la Banque Mondiale et la CEE-ONU.

Deux nouveaux Manuels sont en préparation depuis 2019, sous la coordination du STP, avec la mobilisation de nombreux membres. L'un est consacré à *La Police de l'eau*, l'autre au *Dialogue Villes - Bassins*.

Pour en savoir davantage sur la collection des manuels du RIOB :
<https://bit.ly/3LXtg6N>

Par ailleurs, le RIOB cherche en permanence à développer des échanges avec les programmes et projets de recherche qu'il identifie comme stratégiques pour les organisations de bassin dans le monde, comme AfriAlliance en Afrique, Fiware4Water en Europe, Piano en Chine ou EuroClima en Amérique Latine. Le STP reste en veille permanente pour impliquer le Réseau et ses membres dans de nouveaux projets. A la faveur de la nouvelle période de programmation de l'Union Européenne 2020-2027, de nouvelles opportunités verront assurément le jour.

Au sein du projet Afrialliance, le RIOB a animé la communication et la dissémination des résultats de 2016 à 2020. Le projet, constatant que l'Afrique est l'une des régions qui a le plus besoin de solutions innovantes pour relever les défis liés à l'eau et au changement climatique, mais que de nombreuses régions d'Afrique souffrent également du manque de compétences et de capacités liées à l'eau ainsi que d'une fragmentation institutionnelle généralisée, vise à mieux préparer l'Afrique aux futurs défis du changement climatique en faisant travailler ensemble les parties prenantes africaines et européennes dans les domaines de l'innovation, de la recherche, des politiques et du développement des capacités dans le domaine de l'eau.

Plutôt que de créer de nouveaux réseaux, les 16 partenaires européens et africains de ce projet ont consolidé les réseaux existants, composés de scientifiques, de décideurs, de praticiens, de citoyens et d'autres parties prenantes clés, en un mécanisme de partage des connaissances efficace et axé sur les problèmes.

Pour en savoir plus :
<https://afrialliance.org>

Au cours des trois dernières années, le RIOB a poursuivi les relations avec ses partenaires historiques : CEE-ONU, OCDE, IWRA ou IWA notamment.

Le RIOB est ainsi observateur-invité à la réunion triennale des parties à la Convention d'Helsinki de 1992 ; la dernière s'est tenue à Genève, sous la présidence de l'Estonie, du 29 Septembre au 1^{er} Octobre 2021.

Au Congrès Mondial sur l'Eau organisé par l'IWRA à Daegu en Corée du 29 Novembre au 2 Décembre, le RIOB a organisé ou animé plusieurs sessions, notamment sur les besoins en formation et en développement des compétences, et sur la dissémination des Solutions Fondées sur la Nature pour l'adaptation au changement climatique à l'échelle des bassins.

Pour en savoir plus :
<https://bit.ly/3ChSEj9>

Le RIOB s'est enfin fortement impliqué, notamment depuis 2020, dans la préparation du 9^{ème} Forum Mondial de l'Eau, initialement prévu à Dakar en Mars 2021, puis reporté à Mars 2022.

Le RIOB fait partie du groupe de pilotage pour la priorité "Coopération", animée par l'OMVG et Korea Water Forum, notamment autour de la coopération transfrontalière et de la gestion commune des infrastructures, de la coopération et du dialogue multiacteurs à tous les niveaux institutionnels.

Le RIOB est ainsi investi dans l'organisation ou la co-organisation d'une douzaine de sessions thématiques en lien avec ses priorités d'action.

Il a porté l'intégration, pour la première fois, d'un segment des bassins dans le programme du Forum.

Enfin, en partenariat avec The Nature Conservancy (TNC), le RIOB a co-organisé le Panel de Haut Niveau sur la sécurité écologique et la sécurité de l'eau.

Pour en savoir plus sur la participation
du RIOB au Forum Mondial de l'Eau à Dakar :
<https://bit.ly/3oYUvny>

Retour sur les activités 2016-2018

Le précédent programme du RIOB avait atteint spécifiquement plusieurs résultats (cf. bilans d'activités 2016 - 2018) :

- **des échanges d'expériences** entre Organismes de bassin, notamment à travers l'organisation de jumelages entre les Organismes de Bassin et la participation à des jumelages européens ;
- **la mobilisation des capacités d'expertise de nombreux Organismes de Bassin** en soutenant la conduite de réformes institutionnelles, en appuyant les pays partageant un même bassin, en aidant à l'élaboration de Plans de Gestion de Bassin, en contribuant à l'installation de mécanismes favorisant une participation des usagers de l'eau à la prise de décision et aux actions des Organismes de Bassin ;
- **le renforcement de capacités** à travers des formations aux bonnes pratiques, la synthèse et la diffusion des connaissances et des savoir-faire disponibles, particulièrement en contribuant à l'amélioration des connaissances et du savoir-faire sur les Organismes de Bassins, en développant des indicateurs de performance communs, et à travers les 6 Manuels du RIOB, ainsi que par le nouveau site Internet du RIOB, *La Lettre du RIOB* (27 éditions) et ses *Lettres Electroniques périodiques* (56 publiées à ce jour) ;
- **la création et le développement des systèmes d'information** sur l'eau à travers la définition des standards collectifs, en facilitant l'interopérabilité des données, en portant un appui à la structuration de Centres Documentaires et des Banques de Données dans les pays intéressés, en participant à la conception de réseaux de surveillance et de bases de données, de système de diffusion de l'information et d'outils d'aide à la décision, ainsi que par la coopération dans les système régionaux d'information comme le SEMIDE, Hispagua ou le SADIEAU.

11^{ème} Assemblée générale du RIOB



Copyright Riad Tabiben - RIOB 2019

La 11^{ème} Assemblée Générale mondiale du RIOB s'est tenue à Marrakech, du 30 Septembre au 3 Octobre 2019, conjointement avec le Sommet International de Marrakech sur la sécurité hydrique.

Durant 4 jours, des intervenants d'horizons et de régions très divers se sont succédés dans les sessions pour aborder les thèmes au cœur de l'action du RIOB, tels que la gestion intégrée de l'eau et de l'énergie pour la sécurité alimentaire, le développement rural, les défis de l'adaptation au changement climatique dans les bassins, le partage de la connaissance, de l'information et des données dans le secteur de l'eau, l'hydrodiplomatie et la coopération internationale et transfrontalière pour la sécurité de l'eau, les problématiques de financement ou encore la dissémination de solutions innovantes.

Pour en savoir plus :

<https://bit.ly/3MmwZer>

Le RIOB en bref



ANNÉE DE CRÉATION

1994



STATUT

Association de droit français, sans but lucratif.



OBJECTIF PRINCIPAL

Soutenir toutes les initiatives en faveur de l'organisation de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) au niveau des bassins versants des fleuves, lacs ou aquifères nationaux ou transfrontaliers, pour concilier croissance économique, justice sociale, protection de l'environnement et des ressources en eau et, participation de la société civile.



ORGANISATION

Cette plate-forme d'échange de connaissances et d'expériences est administrée par son Président et le Bureau de Liaison qui organisent le Secrétariat technique permanent assuré par l'Office International de l'Eau (OiEau). Son Assemblée Générale Mondiale a lieu tous les 3 ans. La Présidence du RIOB est assurée par le Maroc, depuis l'AG de 2019, et ce, jusqu'en 2022.



ACTIONS

Echanges d'expériences, jumelages, événements et partenariats (avec l'OCDE sur la gouvernance de l'eau, avec la CEE-ONU sur la coopération transfrontalière et l'adaptation au changement climatique). Mise à disposition de l'expertise du Secrétariat technique permanent assuré par l'OiEau : appui technique et institutionnel, formation, données et systèmes d'information.



RÉSEAU

192 Organismes-Membres (organismes de bassins, administrations gouvernementales chargées de l'eau, organisations de coopération bi ou multilatérale) et Observateurs Permanent dans 88 pays.



IMPLANTATION

7 réseaux régionaux, pour renforcer les liens entre les Organismes-Membres de pays voisins, développer les activités collectives du RIOB dans la région, organiser des activités communes d'intérêt général.



Avec le soutien de l'Office Français de la biodiversité et du Ministère de la Transition écologique et solidaire

Nous remercions chaleureusement M. Yves Barou pour le prêt de sa photo, extraite du livre « Daandé Maayo, en descendant le fleuve Sénegal », Yves Barou et Djibril Sy, Editions Tohubohu, 2020 - www.tohubohu.paris - Cet ouvrage est vendu au profit de La Liane, association de solidarité internationale pour sortir les jeunes de la rue, venir en aide aux femmes, améliorer leurs conditions de vie jusqu'au respect de leurs droits.

Rédacteur : Éric TARDIEU

Traduction : Agence A.D.T. International
Mars 2022



Secrétariat RIOB
Office International de l'Eau
21, rue de Madrid
75008 PARIS
FRANCE
+33 1 44 90 88 60
info@riob.org
www.riob.org

©RIOB-OiEau - Tous Droits Réservés